



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Letter XVII. To The Same. Lettre XVII. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

cern for my health, which is tolerably restored, in spite of all the pains the faculty have taken, having made me go through all the forms.

Your friend is enlarged upon his parole, as are all the other officers, so that you lie under no particular obligation to me on that score. I cannot tell whether they are gone yet, but I know they only waited for a cartel ship. Do me the favor, madam, to present my most humble respects to madam de Martel, and tell her she has done me a real pleasure in honoring me with her commands, and that I sent her letter to her son the moment I received it, accompanied with one of my own, to offer him my service, and to beg he will not spare me. I long to receive the orders you promise me in your last, because you say they relate to something that personally concerns you. Good night, madam; I am obliged, much against my will, to detain you no longer.

---

## L E T T E R   X V I I .

T O   T H E   S A M E .

London, Dec. 2, O. S. 1746.

**Y**OU always contrive, madam, to leave your friends and servants no other merit than that of gratitude. I am an instance of this. I had the pen in my hand to communicate to you the change of my destination, as to the person in the world whom I wish to distinguish by my first attentions, when I received the honor of your letter of the 26th of last month, in which you so kindly express your joy on the occasion. That letter, the most delightful and most friendly one that ever was written, gave me such emotions of pleasure, and at the same time of confusion, as I cannot express. This obliged me to alter my first plan, as you was beforehand with me, and left me nothing but gratitude; as for this sentiment, be assured, madam, it is true and lively.

Here am I then removed from an honorable and lucrative post, that could be filled without taking up too much of that time which I love to devote to the sweets of society, or even to my own laziness. I enjoyed at once  
both



bien prendre à ma sante, qui est passablement bien rétablie, malgré tous les soins de la faculté, qui m'a traité dans toutes les formes.

Votre ami est relaché sur sa parole, aussi bien que tous les autres officiers, de façon que vous ne m'en avez point d'obligation particulière. Je ne puis pas vous dire s'ils sont encore partis, mais je fais qu'ils n'attendoient pour cela qu'un vaisseau de cartel. Ayez la bonté, madame, d'assurer madame de Martel de mes très humbles respects, et de lui dire qu'elle m'a fait un véritable plaisir en me chargeant de ses ordres; que j'ai envoyé sa lettre dans le moment que je l'ai reçue à monsieur son fils, l'accompagnant d'une de ma part, pour lui offrir mes services, et pour le prier de ne me pas ménager. Je languis de recevoir les ordres que vous me promettez dans votre dernière, parce que vous me dites que c'est sur quelque chose qui vous regarde personnellement. Bon soir, madame, je suis obligé bien malgré moi de ne vous plus retenir.

---

L E T T R E XVII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 2 Dec. V. S. 1746.

**D**E la façon que vous vous y prenez toujours, madame, vous ne laissez à vos amis et serviteurs que le seul mérite de la reconnoissance. J'en suis un exemple; j'avois la plume à la main pour vous communiquer, comme à la personne du monde à laquelle je souhaite de témoigner par préférence mes premières attentions, le changement de ma destination, quand je reçus l'honneur de votre lettre du 26 passé, qui me marquoit d'une manière si flatteuse la part que vous y preniez. Cette lettre, la plus aimable, et la plus amicable qui aît jamais été écrite, me causa des mouvemens de plaisir, et en même tems de honte, que je ne puis pas vous exprimer. Il me fallut d'abord changer mon premier arrangement; prévenu comme je l'étois, et honteux de n'avoir que la reconnoissance en partage; pour cette reconnoissance, soyez persuadée, madame, qu'elle est vraie et vive.

Me voici donc tiré d'un poste honorable, lucratif, et dont les fonctions ne prenoient pas trop sur le tems, que j'aime à donner aux douceurs de la société, ou même de la paresse. J'y avois en même tems loisir et dignité, au lieu



both leisure and dignity. Whereas now I stand on a public pedestal, too conspicuous for my size, which, as you well know, is by no means of the colossal kind; and moreover, loaded with business above my strength, both of body and mind. Judge then whether I am to be congratulated or pitied.

You ask me for peace as if I had it in my pocket; I wish I had. If you will take it such as I would give it you, you shall have it to-morrow: but the misfortune is, you will have us take it such as you chuse to give it, and we like yours no better than you like ours. This being the case, I question whether the plenipotentiaries at Breda will be clever enough to fix upon a reasonable medium; and I am apt to think you will compel us to refer this negotiation to a hundred and forty thousand plenipotentiaries whom we shall have in Flanders, and to sixty thousand more who are actually going to negotiate in Provence. I doubt not but you will send the like number of ministers to meet them, and have as good an opinion of their abilities; and the result of their conferences will certainly be more interesting and more decisive than that of the conferences at Breda. But, to speak my mind seriously on the subject, the fact stands thus: I own your successes in Flanders; do you likewise own your losses in Italy. You are for a peace upon the footing of your successes: such a peace would be as fatal to us as the most unsuccessful campaign, and we had rather venture the one submit to the other. To make a shew of my reading, I shall observe, that it was a maxim with the Romans, never to make peace but when they were victorious. Possibly they might sometimes carry this notion too far, but in the main it succeeded with them. Don't think, however, that I delight in mischief. On the contrary, I do assure you, I am in the pacific system, and should esteem myself very happy if I could contribute to a solid peace, that should not overturn the balance of Europe.

Be so good, madam, as to present my most humble respects, and my best thanks, to those amiable and respectable persons, who have done me the favour to think of me. As to yourself, I can only repeat the continuance of the same sentiments you have long found in me; nothing can increase them, nor can length of time or absence ever impair them in the least. Good night, madam.

LET-



lieu qu'à-present je me trouve placé sur un piédestal public, dans un certain point de vue, que ma figure, qui comme vous le savez bien, n'est nullement colossale, ne pourra guères soutenir, et accablé par dessus le marché d'un travail également au dessus des forces de mon corps, et de mon esprit. Faut-il donc me féliciter, ou ne faut-il pas plutôt me plaindre ?

Vous me demandez la paix comme si je l'avois en poche ; je voudrois bien l'y avoir. Si vous voulez la prendre telle que je vous la donnerois, vous l'aurez dès demain ; mais malheureusement vous voulez que nous la prenions de vous telle que vous nous la voulez donner, et voila ce que nous ne voulons pas plus que vous ne voulez de la nôtre. Dans cette différence de sentimens, je doute fort si les plénipotentiaires à Breda seront assez habiles pour constater un certain milieu raisonnable ; et il me semble que vous nous forcerez à renvoyer cette négociation à cent quarante mille plénipotentiaires, que nous aurons en Flandres, et à soixante mille autres qui vont actuellement négocier en Provence. Je ne doute nullement que vous n'envoyiez à leur rencontre un nombre égal de ministres, que vous croyez aussi habiles qu'eux, et le résultat de ces conférences sera sûrement plus intéressant et plus décisif, que ne le seroit celui des conférences de Breda. Pour dire deux mots sérieusement sur cet article, voici la vérité du fait. J'avoue vos succès en Flandres, avouez moi aussi vos pertes en Italie. Vous voulez une paix sur le pied de vos succès ; une telle paix nous seroit aussi funeste que la campagne la plus malheureuse, et il vaut mieux tenter l'une que de se soumettre à l'autre. Pour faire montre de ma lecture, je vous remarquerai, que c'étoit la maxime des Romains de ne jamais faire le paix que victorieux, peut-être pouvoient-ils cette idée quelquefois trop loin, mais au fond ils s'en sont bien trouvés. Ne croyez pas au reste que je cherche playes et bosses, au contraire je vous assure que je suis pacifique, et que je me croirois bien heureux de pouvoir contribuer à une paix qui fût solide, et qui ne bouleversât pas l'équilibre de l'Europe.

Assurez, je vous en supplie, madame, de mes très humbles respects, et de ma parfaite reconnoissance, ces personnes également aimables et respectables, qui ont bien voulu se souvenir de moi. Pour vous même, je ne puis que vous réitérer la continuation des mêmes sentimens, que vous me connoissez depuis longtems ; rien n'y peut ajouter, et le tems, ni l'absence n'y peuvent donner la moindre atteinte. Bon soir, madame.

LETTRE